

Deuxième voix

Bienvenue
Bienvenue
Dans mon jardin
Derrière la maison
Derrière l'école
Dans mon jardin
Parfois
A la fin de l'après-midi
Humide
Sous un ciel incertain
Nous entrons sans parler
Dans l'image
L'un de l'autre

Bienvenue
Dans l'explosion des fleurs
Et le parfum
Que j'ai laissé
Sur ta main
Tombée là par hasard
Je transporte encore
Moi aussi
Des restes de toi
Ne t'en fais pas

Bienvenue
Aux oiseaux
A bout de souffle
Qui s'endorment
Sur ta joue
Dans l'herbe coupante
Et haute
Ta tête est peut-être
Trop lourde
Cet après-midi
C'est vrai
Trop d'idées
Trop de mauvaises nouvelles
Viens la poser
Sur mon genou

Sur ma cuisse
Il y a une carte
De mille veines bleues
Mille chemins
Milles dessins

J'ai laissé les traces
Des branches qui
Nous fouettaient
Le visage
Dehors
Quelque part
J'ai laissé le goût
De la cicatrice
Dans ma bouche
Viens voir
J'ai laissé tout cela
Dans le jardin
Derrière l'école
J'ai accroché ma mauvaise peau
Dans le vestibule
Et je suis entré
Dans la maison

Je t'ai déjà raconté
Comment
Dans la chair bleue
Des maîtres
Mourants
J'avais planté
Toutes ces graines
Furieuses

Je n'avais plus assez
De courage
Plus assez d'amour
Plus assez d'humanité
Peut-être même
Pour te raconter
Tout ce que j'avais appris
Et de toute façon
Ta tête était déjà si lourde
Sur ma paume bleue
Alors
Je t'ai laissé dormir

Et j'ai laissé pousser
Toutes ces vieilles histoires
Derrière la maison
Dans ce jardin
Exhubérant
Un joli décor
C'est vrai
Un parfait camouflage
Même si je vois une bouche
Ils pensent que c'est une fleur
Parmi d'autres
Derrière l'histoire de l'architecture
Bien tracée
L'histoire des minéraux
Et des guerres
L'histoire de l'art
Et de la botanique
Derrière la sage école
Ils pensent que c'est une fleur
Et je vois que c'est une bouche
Qui pousse un cri

N'ouvre pas la bouche George !

George porte un nom
Allemand
On ne sait pas
Vraiment
S'il est kongo
Ou quoi ?
On ne peut pas le savoir
En vérité
C'est un esclave créole
Né dans la colonie
George porte le nom
De son maître
Qui devient son nom
A lui
George Washington Carver
Tous les enfants d'Amérique connaissent
George Washington Carver
Tous
George est botaniste,
George est agronome
George est inventeur
George est célèbre
Et George a rencontré un président
Il y a beaucoup de livres en Amérique
Sur les plantes
Où l'on voit George
Et aussi des films
Où l'on voit George
Mais George n'aime pas parler

N'ouvre pas la bouche George !

George est un jardinier noir
Avec une voix d'enfant
Voilà
Un vieil homme
Sur de longues jambes
Avec une voix d'enfant
Il est seul
Au milieu des plantes
Qui sont son paysage
De violence
A lui
Il pousse
Derrière une maison
Derrière une école
Dans l'écho des graines
Dans les cris inaudibles
Des spores
Et du bois brûlé
Il pousse et se cache
George laisse
Les plantes
Les fleurs
exploser
À sa place
Ce paysage domestiqué
Fabriqué de ses mains
Est une bombe
Un jardin créole qui fait semblant
D'être en ordre
Et d'être soumis
Sous contrôle
Et rassurant.

George est seul
Toujours seul
Avec ses plantes
Avec ses fleurs
George n'a pas de femme,
George n'a pas d'enfant
George n'a pas de petit copain
Et George n'a pas de petite copine
Non plus
Dans l'entrelacs vertigineux des tiges
Il cache sa vie
Il cache sa voix
Perdue
Comme un enfant
Qui n'a pas eu le droit
De devenir
Qu'est-il donc arrivé à son pénis ?

Je ne voulais t'embêter
Avec toutes ces questions
Je voulais te laisser dormir
Un instant
Sur ce tapis d'herbe
Et te parler dans ton sommeil
Pour que l'image de George
S'étende en toi
Comme elle s'étend
Se reproduit
Par la puissance secrète
Des fleurs
Par le sexe vertigineux
Et habile
Des plantes
Pollen
Sur tes narines
Cette image s'étend
Et sa bouche
Hurle
Avec une voix
Qu'on n'avait jamais entendu
Avant

Elle hurle un paysage
Une archive parfumée
Noire
Et bleue

Tu vois
Dans le vaste tableau
Du monde en ordre
Toi aussi
Tu t'es glissée
Comme moi
Personne n'y a rien vu
Juste une brise légère
Sur des pétales qui se courbent
Une matière qui murmure
Un humus bavard
Ta bouche
Je l'aime
Comme ça
Et je la reconnais
Fleur tordue
Bienvenue

Est-ce que tu veux t'allonger
un instant
Dans ce jardin frais
Qui était avant
une école
Avec mille voix d'enfants ?

Bienvenue
Un texte performé d'Olivier Marboeuf
(Médiation contée de l'exposition
« Transmission noire : mille chemins d'humanité »
Af-Flux, Biennale transnationale noire
de Montréal, 2023)